



HAL
open science

Einsteiniana

Jean-Marc Lévy-Leblond

► **To cite this version:**

| Jean-Marc Lévy-Leblond. Einsteiniana. 1989, pp.41-65. hal-03389771

HAL Id: hal-03389771

<https://hal.science/hal-03389771>

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



EINSTEINIANA

Nous ne sommes pas prêts d'en avoir fini avec Einstein. Plus d'un siècle après sa naissance (1879), d'un tiers de siècle après sa mort (1955), il n'a pas rejoint le tranquille Panthéon où dorment les plus grands noms de la science, tout juste remémorés par de savantes études ou des célébrations académiques... Son nom, seul, est connu de tous, et une équation, trop fameuse pour être bien comprise. Son visage, plus encore



que ceux de Pilyn, a été photopublicisé (avec d'ailleurs, dans le Roeg *Insignif* son vivant déjà, d i m e n s i o n comme tous les d'Einstein est conité - multiple en fiste et père de la pénétrant omnis-

cient et naïf distrait, humaniste compatissant et indifférent affectif. Au cœur même de son activité scientifique, Einstein peut être vu comme le dernier des grands savants classiques et le premier des chercheurs modernes. Il reste encore beaucoup à explorer dans son œuvre de physicien, tant pour apprécier et mettre en perspective ses apports majeurs, que pour comprendre et poursuivre ses travaux moins connus. Quant à ses écrits publics, philosophiques, politiques, et à sa vaste correspondance, leur relecture ou leur découverte est riche de surprises. C'est à ce ressourcement que vise la publication en français des **Œuvres Choisies** d'Einstein en 6 volumes par une équipe interdisciplinaire (physiciens, philosophes, historiens, germanistes) sous la direction de Françoise Balibar, publiées en co-édition par les Editions du Seuil et le CNRS. Ont paru en novembre 1989, le tome 1, **Quanta**, et le tome 4, **Correspondances Françaises** (ainsi qu'un **Album** réservé aux souscripteurs). Nous avons voulu à cette occasion, donner la pleine mesure du mythe Einstein, en présentant comme en un "pêle-mêle", des textes (critiques, littéraires, satiriques) et des documents (images, correspondances) - sans oublier un texte inédit, écrit en français par le jeune Albert, sur son avenir....

EINSTEIN ÉPURÉ

On imagine mal aujourd'hui les controverses qui ont entouré Einstein après la Première Guerre Mondiale et, en particulier, l'intolérance nationaliste et réactionnaire dont il fut l'objet en France*. Nous en avons trouvé un très curieux, dérisoire et significatif, exemple. L'un des premiers ouvrages français de vulgarisation sur la relativité a été écrit par Lucien Fabre, sous le titre **Les Théories d'Einstein** (Payot). Sa seconde édition, datant de 1921 s'ouvre par les intrigantes "notes liminaires" que voici :

La présente édition de cet ouvrage diffère des précédentes. J'ai procédé à une épuration et à une mise à jour.

J'ai d'abord purgé mon livre des déclarations de M. Einstein qui lui servaient de préface. Une partie de la presse et des amis qui me sont chers, avaient critiqué la forme et le fond de ces déclarations. Je ne les avais moi-même insérées que



Marie Curie et Einstein

pour permettre au savant israélite allemand de dire publiquement du haut de cette tribune ce qu'il voulait donner comme vrai sur ses opinions politiques, sa vie, sa nationalité, ses sentiments, en un mot, sa physionomie non scientifique, laquelle, on le sait de reste, est extrêmement discutée.

Bien que j'eusse laissé à M. Einstein la responsabilité de ses déclarations je m'en sentais un peu complice puisque je leur donnais l'hospitalité. Mais, je n'en aurais pas purgé ce livre, même si leur teneur m'eût été démontrée mensongère, car elles donnaient sur ce grand savant le témoignage le plus précieux puisqu'il émanait de lui.

L'événement le plus imprévu m'a décidé ; M. Einstein a, en effet, renié ses déclarations dans la presse allemande. Je me hâte donc de les retrancher de cet ouvrage qui n'aura à connaître que de la figure purement scientifique du grand théoricien ; c'est la seule qu'on puisse considérer avec sérénité et même avec quelque sympathie.

La première édition qui contenait ces déclarations apparemment extrémistes, est difficile à trouver. Après enquête, voici le passage "purgé" par L. Fabre. Il s'agit en tout et pour tout de la page suivante :

Je (Lucien Fabre) crois devoir joindre à cette préface quelques extraits d'une lettre de M. Einstein qui me paraissent éclairer la physionomie du savant allemand :

Cher Monsieur,

J'ai reçu par notre ami Oppenheim, au retour d'un long voyage, votre amicale lettre du 19 juin. J'ai étudié votre intéressant travail et j'y ai pris beaucoup de plaisir (en particulier dans l'exposé du développement historique de la théorie).....

Parmi les savants français, Langevin a parfaitement pénétré la théorie de la relativité. C'est un esprit merveilleusement clair et un homme sympathique.

Je joins à ma lettre le curriculum vitae que vous souhaitez. Je suis Allemand (israélite) de naissance, mais j'ai vécu en Suisse de l'âge de 15 à celui de 35 ans, sauf de courtes interruptions. J'ai conquis mes grades à Zürich ; je suis pacifiste, partisan d'une entente internationale et resté toujours fidèle dans ma ligne de conduite à cet idéal.

Agréez, ...

A. Einstein

* voir Michel Biezunski, "Einstein à Paris", *La Recherche*, no 132 (avril 1982) [repris dans *La Recherche en Histoire des Sciences*, M. Biezunski ed., "Points Sciences", Le Seuil, 1983]

23.11.37
 An Seine Majestät
 - Albert von Neubabelsberg
 REX JUDÆORUM
 Joseph Polslan, ~~Hakenstraße 5~~
 BERLIN, W 30

PAR AVION
 Monsieur le Professeur
 Albert EINSTEIN
 qui découvrit la Relativité
 Citoyen du Mandat
 aux bons soins du Service des Postes
 Princeton, U.S.A.
 Princeton N.J.

FONTENAY-SUR-SEINE
 23 15
 14 30
 SEINE 5128

PER FAVORE FAR COVERE
 AL GRANDE ALBERTO
 EINSTEIN
 STATI UNITI D'AMERICA

ADAMI
 14 17
 1946
 DUPIN

PAR AVION
 His Excellency
 Albert Einstein
 The Big Wiseman of our Age
 U. S. A. Princeton N.J.

Monsieur Albert Einstein
 Grand savant
 Princeton
 New York - N. J.
 U. S. A.

CHER PROFESSEUR....

Une fois célèbre, Einstein reçut, sa vie durant, un innombrable flot de courrier. Demandes d'appui pour les théories les plus farfelues, sollicitations financières ou commerciales éhontées, propositions matrimoniales et déclarations d'amour, lettres d'insultes (souvent antisémites), témoignages d'admiration naïfs, adresses politiques ou religieuses, ces milliers de correspondances dessinent éloquemment la figure du mythe. Voici deux de ces lettres, et pas des plus extravagantes.

Cher professeur,

Je comprends que le monde se déplace si vite qu'en fait il est immobile, ou nous apparaît tel. Il semble qu'une partie du temps, une personne se tient la tête en haut, une autre partie la tête en bas (retenu par la force de gravité), une partie il dépasse de la Terre à angle droit vers la gauche, et une autre partie vers la droite.

Serait-il raisonnable de supposer que c'est pendant qu'une personne se tient sur sa tête, ou plutôt dessus-dessous, qu'elle tombe amoureuse ou fait d'autres folies ?

F.W. , New-York, 1933

Monsieur,

Excusez-nous, Votre Honorabilité, pour notre audace. Nous avons l'honneur d'adresser à Votre Honorabilité la requête suivante. Ayant appris d'une grande et fameuse célébrité de Varsovie l'humanité et l'affection pour les gens de Votre Honorabilité, nous avons l'honneur de supplier Votre Honorabilité de considérer notre requête avec bienveillance.

Nous sommes deux sœurs, encore vieilles filles à plus de 30 ans. Nous descendons d'une célèbre famille de Varsovie. Mais nous sommes éperdues et affligées de chagrin, de souci et de solitude, car nous n'avons pas d'argent pour nous marier. Il n'y a aucun espoir dans notre vie triste et amère (...) et nous n'avons pas le courage de décrire en détail notre situation si dure. Nous avons donc le courage de nous adresser à Votre bon cœur humblement, les larmes aux yeux, pour que vous ayiez pitié de notre misère et nous aider de façon que nous puissions nous marier comme notre honneur et notre situation l'exigent (...)

Avec l'espoir que Votre Honorabilité accueillera positivement notre demande, dans cette attente, nous restons, avec le plus grand respect vos humbles servantes

R.A et P.A., Varsovie, 1939

LES HALLUCINATIONS DES EINSTEINIENS

....ou les Erreurs de Méthode chez les Physiciens - Mathématiciens

tel est le titre d'un savoureux opuscule paru sous le nom de Christian Cornelissen en 1923 à la Librairie Scientifique Albert Blanchard (maison pourtant réputée...). Il se conclut ainsi :

M. Einstein nous fait souvent penser, dans l'élaboration de ses idées et intuitions, à Karl Marx, avec qui il a encore de commun la brillante imagination judéo-orientale (...)

Les procédés des deux métaphysiciens se ressemblent étrangement. Nous craignons seulement que, dans les deux domaines de science, les Occidentaux que nous sommes n'arrivent plus à saisir les profondeurs et les mystères de la Métaphysique.

Cependant, si les travailleurs scientifiques de l'Occident possèdent moins que leurs collègues de l'Europe centrale ou orientale les dons de l'imagination, ils ont, par contre, le sens de la critique assez développé. Et dans aucune branche de la Science moderne, ils ne sauraient rester indifférents au spectacle de la "pensée déductrice", et de "l'intuition", basées sur quelques "données fondamentales appelées *axiomes*", menaçant de prendre le dessus jusqu'au point d'ébranler la confiance en tout travail scientifique, et de mettre en péril les résultats de l'œuvre positive de toute une génération.

EINSTEIN SIMPLIFIED



MES PROJETS D'AVENIR

Tel est le titre d'un devoir de français rédigé par le jeune Albert Einstein, en 1896. Agé de 16 ans, il suivait les cours du collège d'Aarau en Suisse. Nous avons bien sûr respecté la syntaxe et l'orthographe originales.

Un homme heureux est trop content de la présence pour penser beaucoup à l'avenir. Mais de l'autre côté ce sont surtout les jeunes gens qui aiment à s'occuper de hardis projets. Du reste c'est aussi une chose naturelle pour un jeune homme sérieux, qu'il se fasse une idée aussi précise que possible du but de ses désirs.

Si j'avais le bonheur de passer heureusement mes examens, j'irai à l'école polytechnique de Zurich. J'y resterais quatre ans pour étudier les mathématiques et la physique. Je m'imagine de devenir professeur dans ces branches des sciences de la nature, en choisissant la partie théorique de ces sciences.

Voici les causes qui m'ont porter à ce projet. C'est surtout la disposition individuelle pour les pensées abstraites et mathématiques, la manque de phantasie et du talent pratique. Ce sont aussi mes désirs qui me conduisaient à la même résolution. C'est tout naturel ; on aime toujours faire ces choses, pour lesquelles on a le talent. Puis c'est aussi une certaine indépendance de la profession scientifique qui me plaît beaucoup.

Albert Einstein

© Goosens, La vie d'Einstein (A.U.D.I.E.)

